

Le couvent des carmes de Fribourg

A Fribourg, une communauté de carmes – branche masculine moins connue que leurs sœurs carmélites – maintient la tradition de cet ordre né dans le sillage des croisades. Tour d'horizon avec Jean-Emmanuel de Ena, prieur.



Chemin de Montrevers 29 à Fribourg: l'adresse est inattendue. Derrière les remparts du Belluard, à proximité de la voie ferrée menant à Berne, une maison individuelle, ordinaire, ne se distingue pas de ses voisines. Toutefois, la nouvelle chapelle, qui prolonge le bâtiment principal, indique la destination du lieu: il s'agit du couvent des carmes de Fribourg. «Nous sommes ici depuis 1991, mais à Fribourg depuis 1976, précise frère Jean Emmanuel de Ena, prieur de la communauté. Les carmes ont pu acquérir cette maison qui comptait au départ trois appartements et une menuiserie».

Actuellement constituée de huit frères – cinq Français et trois Suisses – d'une moyenne d'âge de 36 ans, la communauté est la seule en Suisse, version masculine. Côté féminin, les couvents du Pâquier (Gruyère) et de Develier (Jura) témoignent de la

vitalité de l'ordre. Le Père de Ena n'a que 37 ans. Il y a pourtant dix-neuf ans qu'il a choisi la vie religieuse. «Ma vocation est née très tôt», explique-t-il. De part sa double ascendance franco-espagnole, il était prédisposé à connaître les réformateurs du carmel, Thérèse d'Avila et Jean de la Croix qui a donné son nom au couvent de Fribourg. Née autour du 12^e siècle, la vie carmélitaine plonge ses racines dans l'appel vécu par d'anciens croisés devenus ermites, sur le Mont Carmel en Palestine. Réformé au 16^e siècle par Thérèse d'Avila et son fils spirituel Jean de la Croix, l'ordre des «carmes déchaux» (pour réformés) privilégie le retour à l'austérité et à la pauvreté. «Nous sommes un ordre mendiant, tout comme les franciscains ou les dominicains», indique le prieur. Caractéristiques de l'ordre: la dévotion mariale et le port du scapulaire (une bande d'étoffe indiquée par la Vierge à saint Simon Stock, et également portée par des laïcs).

«Contempler et amener les autres à la contemplation», tel est, selon



Le couvent des carmes se prolonge par l'église, au fond, érigée en l'an 2000. En médaillon, Jean Emmanuel de Ena, prieur de la communauté.

le père prieur, la vocation des carmes. Un mot d'ordre de la «grande» Thérèse («S'entretenir d'amitié souvent, seul à seul, avec Celui dont on se sait aimé») balise le programme d'activités de la communauté: école d'oraison, accompagnement du tiers ordre (des laïcs proches de cette spiritualité) ainsi que de personnes à titre individuel. En outre, les frères animent un groupe de lecture spirituelle et le groupe de jeunes «Maranatha». Jean Emmanuel de Ena note une recrudescence des demandes d'accom-

pannement spirituel. Les gens sont attirés par la prière silencieuse et par le calme. «Nous disposons d'ailleurs de deux chambres et d'un studio pour des courts séjours», indique-t-il.

Soutien important de leur mission: l'association des Amis des carmes, présidée par le nouveau syndic de Fribourg, Jean Bourgnicht. C'est ainsi qu'a pu être construite, en 2000, l'église du couvent. Les offices, ouverts à tous, y sont célébrés chaque jour.

Adresse:

Couvent Saint Jean-de-la-Croix,
Chemin de Montrevers 29,
1700 Fribourg. Tél. 026 322 84 91.
Courriel: carmesfribourg@freesurf.ch
Internet: www.carmel.asso.fr